**DISCOURS DE BHAGAVÂN BABA : 20 juillet 2008**

**L’Amour est Mon bien Séance d'inauguration de la Conférence Mondiale Srî Sathya Sai sur l’Éducation.**

Incarnations de l’Amour !

Je n’ai rien à ajouter à ce que Michaël Goldstein et Srinivasan, le Président des *Organisations Srî Sathya Sai Sevâ* de toute l’Inde, vous ont dit. L’éducation n’est pas un sujet sur lequel n’importe qui devraitparler. Aujourd’hui, l’éducation est davantage tournée vers l’extérieur  et vers le monde. De nos jours, des millions et des millions de personnes en Inde ont reçu cette éducation matérialiste. De quelle manière la société en retire-t-elle quelque bénéfice ? Chacun ne s’occupe que de son propre intérêt. Personne ne s’occupe de l’intérêt et du bien-être publics. Personne ne s’inquiète de la condition dans laquelle se trouve la société ni des difficultés que les gens doivent supporter. Quand ces personnes parlent en public, elles font des discours grandiloquents sur l’aide à apporter aux pauvres, mais une fois le moment venu de mettre ce qu’elles disent en pratique, elles sont loin d’entrer en action. Vous connaissez tous l’état dans lequel se trouve le monde aujourd’hui. Où que vous regardiez, vous ne voyez que la peine et la souffrance. On ne trouve nulle part la paix et le bonheur.

Chaque pays revendique des progrès et des réalisations en divers domaines. Ces revendications sont creuses, car on ne trouve la paix et le bonheur nulle part. Si on regarde la vérité en face, elle révèle que chaque pays croupi dans les difficultés et traverse l’une ou l’autre crise. Aucun gouvernement ne fait un effort sincère pour comprendre les difficultés auxquelles les pauvres doivent faire face.

Il est très difficile de déterminer qui est pauvre et qui est riche. En un sens, tous sont ‘pauvres’. Alors, qui sont les riches ? Les personnes riches sont celles qui mettent en pratique ce qu’elles disent. Il est dit :

***“Manasyekam vachasyekam karmanyekam mahâtmanam”  
“Ceux dont les pensées, les paroles et les actions sont en accord parfait   
Sont des mahâtmas, des grandes âmes.”***

De telles personnes sont rares.

En fait, des pays comme la Russie et l’Amérique - considérés comme des superpuissances - font beaucoup de mal aux pays plus pauvres. Ils ne regrettent même pas leurs erreurs. Ils ne sont pas capables de réaliser combien les personnes qui vivent dans les pays sous-développés et en voie de développement souffrent. Par exemple, en Iraq, le peuple endure des souffrances indicibles. Mais aucun de ces deux pays ne se soucie de leurs souffrances.

Cela ne fait aucun doute, dans chaque pays, il y a des riches et des pauvres. Chose étrange, c’est aux riches que l’on prête attention et à qui on fournit de l’aide. Nul ne porte secours ni ne vient en aide aux pauvres. Ce sont les pauvres et les opprimés qui doivent être protégés en tout premier lieu.

Chaque fidèle doit cultiver l’amour et la compassion. Il est dit :

***“Thyagenaike amruthathwamanasuh”  
“L’immortalité ne peut s’atteindre que par le sacrifice.”***

Seule une personne ayant la qualité du sacrifice pourra expérimenter le bonheur. Celle en qui les sentiments égoïstes de “je” et de “mien” prévalent ne pourra jamais être heureuse dans la vie. Là où le sentiment de “je” est présent, là se manifeste l’ego. Ceux qui développent les sentiments de “mien” et de “mon peuple” développent l’attachement.

On ne devrait jamais développer le sentiment que ‘seul mon pays devrait prospérer’. Développez une vision plus large et priez :

***Lokasamastâh sukhino bhavantu”  
“Puisse le monde entier être heureux !”***

Ceux qui cultivent le sentiment borné de “je” et de “mien” endureront beaucoup de souffrances. Ceci résulte de l’éducation séculière qu’ils ont acquise. L’éducation qui se rapporte au monde ne va pas au-delà de nos propres intérêts égoïstes. Nous devrions aimer tout et servir tout. Aujourd’hui, les riches ont perdu les qualités de *pâpabhîti* et *daivaprîti*, la crainte du péché et l’amour pour Dieu. Si vous cultivez ne fût-ce que ces deux qualités, vous pourrez tout accomplir dans la vie.

Nous devons réduire notre intérêt égoïste. Nous devons progressivement renoncer à l’égoïsme. Nous devons faire pleinement usage de notre éducation et de nos énergies dans l’intérêt de la société. Sans les gens pauvres, vous ne pourriez même pas être sûrs de pouvoir vous nourrir, car ce sont eux qui travaillent dur dans les champs et les usinespour produire les grains et les biens pour la consommation des gens de toute la société. Tandis que les riches jouissent des conforts de la vie, les pauvres transpirent pour maintenir leur corps et leur âme en harmonie. Dans une société, tous les individus ont leurs droits propres, le droit de vivre, etc. Nous devons donc également prendre soin des gens pauvres et leur fournir certaines nécessités de base. Utilisant leurs services, nous devons aussi les servir en retour. Aujourd’hui, ceux qui sont hautement éduqués et ceux qui détiennent des positions de pouvoir trempent dans un égoïsme total. Ils font preuve d’une mentalité abjecte.

Aujourd’hui, tout le monde souhaite satisfaire ses intérêts égoïstes au détriment d’autrui. Personne n’agit avec un cœur pur et la noble intention d’aider les autres. On attend d’un être humain qu’il manifeste les qualités de *satya* (Vérité), *dharma* (Rectitude), *shânti* (Paix), *prema* (Amour), et *ahimsâ* (Non-violence). Sans ces qualités, on n’est pas du tout un être humain. Comment peut-on dire qu’un individu qui fait preuve de qualités démoniaques est un être humain ? On doit donc avant tout cultiver les qualités humaines. Personne n’a le droit de prendre du plaisir là où d’autres souffrent. Ils sont tous les enfants de Dieu. La souffrance que vous causez à quiconque vous affectera. Vous devez donc mener votre vie en ayant de la dévotion pour Dieu et de l’amour pour tous les êtres humains.

Vous tous devriez rester unis. Là où il y a l’unité, il y a la pureté. Là où il y a la pureté, il y a la Divinité. Vous devez tous mener votre vie en gardant ces trois aspects présents à l’esprit : Unité, Pureté, Divinité. Ne restez pas indifférents aux difficultés et à la souffrance des autres. Considérez leur souffrance comme votre propre souffrance. Dieu demeure dans le cœur de tous. “*Îshvarah sarvabhûtânâm*” - “Dieu est immanent en tous les êtres”, même dans les fourmis et les moustiques. Votre cœur devrait être rempli de compassion. Cependant, cette qualité se fait rare de nos jours. Comment, dès lors, l’égalité peut-elle prévaloir dans la société ? Faites au moins preuve d’un peu d’humanité. Celui qui manifeste cette qualité humaine deviendra une personne au cœur compatissant dans le vrai sens du terme.

Luxure, colère, haine, jalousie, orgueil, etc. sont des qualités animales. Les nobles qualités d’amour, de compassion, de rectitude, de sacrifice et de vérité sont la vraie richesse d’un être humain. C’est seulement quand les gens manifestent ces qualités humaines qu’on peut les considérer comme des êtres humains. Malheureusement, aujourd’hui, les gens n’ont d’humain que la forme, leurs qualités sont celles des animaux. L’important, ce n’est pas la forme, mais les qualités.

Vous ne pouvez savoir avec certitude à quel moment vous serez confrontés aux difficultés. Toute action (*karma*) engendre sa réaction, sa résonance et son reflet. Si vous faites du mal aux autres, la réaction vous reviendra à coup sûr. C’est seulement quand vous reconnaissez cette vérité, et que vous vous conduisez en conséquence, que vous pouvez vous appeler un être humain véritable. Demandez aux étudiants de nos Instituts - même aux enfants de nos écoles primaires - ce que sont les Valeurs humaines, ils vous l’expliqueront clairement. Les Valeurs humaines doivent donc être cultivées dès l’enfance. Les garçons et les filles devraient grandirdans les Valeurs humaines. Même les aînés peuvent apprendre des leçons de tels étudiants.

Parlons maintenant de la Vérité. D’où vient-elle ? Elle n’a pas poussé de la terre, elle n’est pas descendue du ciel. Son origine n’est pas le Nord, le Sud, l’Est ou l’Ouest. La Vérité est fermement installée dans votre cœur. Si vous développez la vision intérieure, vous pourrez certainement identifier la Vérité.

Là où est la Vérité, là est la Rectitude. Quand la Vérité et la Rectitude vont de pair, l’Amour émerge du cœur. De l’Amour naît la Paix. Quand la Paix et l’Amour vont main dans la main, la Non-violence règne. Nous devons comprendre la relation réciproque entre les cinq Valeurs humaines que sont la Vérité, la Rectitude, la Paix, l’Amour et la Non-violence. Ces Valeurs humaines sont toutes enchâssées dans votre être intérieur.

En vérité, un être humain est Dieu. C’est pourquoi Dieu est représenté sous forme humaine. S’Il devait révéler sa vraie identité, Dieu déclarerait : “Je suis *Brahman*.” Il ne dirait pas “Je suis un tel.” Les noms des individus ne sont que les noms donnés au corps par leurs parents. Ils ne sont pas donnés par Dieu. Le seul cadeau donné par Dieu est l’*âtman*.

***“Mamâtma sarvabhûtântarâtman”  
“L’unique Soi divin pénètre tous les êtres.”***

Observez les fourmis. Elles se déplacent en rang dans un mouvement de va et vient, tout en se saluant gaiement. Quand une vache donne naissance à un veau, elle ne le délaisse pas pour rejoindre le troupeau. La vache reconnaît le cri de son veau, même de loin. Il crie “*Amba* ! *Amba* !” et elle lui répond. Tel est le lien de parenté qui existe entre les animaux, même entre les oiseaux.

Dans le *Râmâyana*, on raconte qu’un chasseur vit deux oiseaux perchés sur un arbre, heureux d’être ensemble. Le chasseur tira une flèche et tua l’oiseau mâle. Ne pouvant supporter la séparation d’avec son bien-aimé, la femelle mourut aussitôt. Le sage Vâlmîki, qui fut témoin de cette scène pathétique, prononça un *sloka* (verset) qu’il ne connaissait pas. Ce chagrin (*soha*) lui inspira le grand poème épique du *Râmâyana*. Les oiseaux et les animaux s’aiment donc eux aussi. Comment, dès lors, un être humain peut-il perdre cette noble qualité de l’amour ? Aujourd’hui, un être humain peut apprendre beaucoup de choses des oiseaux, des animaux et même des bêtes. Mais l’être humain ne se donne pas la moindre peine d’apprendre ces leçons. Je vous ai enseigné beaucoup de bonnes choses depuis des décennies, mais vous n’écoutez pas. Quand bien même vous les écouteriez, vous ne mettez pas ces bonnes choses en pratique.

Si une personne vous insulte, vous ressentez de la tristesse. Ne savez-vous pas qu’elle aussi ressent la même chose quand vous l’insultez ? Considérez que la louange et la critique font toutes deux partie de la *lîlâ* divine (jeu divin). Si vous développez ce sens de l’équanimité, vous vous élèverez dans la vie.

Aujourd’hui, même s’ils sont riches, les gens sont fousd’argent. Néanmoins, ils ne montrent pas le même enthousiasme pour Dieu. Les gens ont complètement perdu la confiance en soi. “Où est l’*âtman*?” “Qui est l’*âtman* ?” Les gens se posent des tas de questions. Ils ne comprennent pas du tout que l’*âtman* au sujet duquel ils s’interrogent est immanent en eux.

Les gens disent “Ceci est mon mouchoir”, signifiant par-là que ‘je’ et le ‘mouchoir’ sont séparés. De même, quand vous dites “mon corps” vous entendez que vous êtes différent de votre corps. Qu’est-ce que ce “mon” ? Vous dites “c’est le mien”. Mais qui êtes-vous ? Vous ne connaissez pas la Vérité à votre sujet. Vous connaître vous-même équivaut à connaître toute chose. Si vous ne vous connaissez pas vous-même, vous ne pouvez connaître les autres. Asseyez-vous donc calmement et tranquillement dans un endroit retiré et tâchez de mener une investigation sur la nature de votre propre Soi. C’est cela la vraie méditation (*dhyâna*). La méditation n’implique pas de se concentrer sur Dieu. Connaissez-vous vous-même en premier lieu.

Dieu est en vous, avec vous, autour de vous, au-dessus et au-dessous de vous. VOUS ÊTES DIEU ! Si quelqu’un vous demande “Qui es-tu ?”, dites-lui “Je suis Dieu.” Ne dites pas  “Je suis un tel.” Quel bonheur vous ressentirez quand vous vous considérerez comme étant Dieu ! Même ceux qui entendront votre réponse se sentiront heureux !

Le terme éducation ne signifie pas seulement transmettre la connaissance. Les livres scolaires nous apprennent beaucoup de choses, mais nous ne sommes pas à même d’en comprendre la signification réelle. Cherchez avant tout en vous-même : “Qui suis-je ?”, “Qui suis-je ?”, “Qui suis-je ?” Alors vous obtiendrez la vraie réponse

“Êtes-vous le mental, l’Intellect, *citta*, l’ego ou le corps ?” Vous n’êtes aucun de ceux-ci. Le corps, le mental, l’Intellect, etc. sont des cadeaux de Dieu. Vous devez bien sûr les respecter et les valoriser. Lire divers textes, y trouver du bonheur et le contentement d’avoir gagné une vaste connaissance ne suffit pas.

Hier, un garçon est venu vers Moi disant : “Swami, j’ai lu tout le *parayana* (lecture de textes sacrés) du *Srî Shirdi Sai Satcarita*.” Quand Je lui ai demandé s’il avait lu tout le livre, il M’a répondu qu’il l’avait lu complètement sans omettre un seul mot. Je lui ai ensuite demandé : “Combien d’enseignements de *Shirdi Baba* contenus dans ce livre as-tu pratiqué ?” Il M’a répondu : “Aucun, Swami.” Alors à quoi sert cette lecture ? À tourner les pages ? Non ! Une transformation devrait s’opérer dans votre cœur. Alors seulement votre *parayana* sera sanctifié.

Les fidèles entreprennent toutes sortes de *sâdhanas*, mais ce ne sont pas des *sâdhanas* au vrai sens du terme. Si vous souhaitez voir la ‘Réalité’, vous devez développer une vision intérieure. Si vous ouvrez les yeux et regardez le monde extérieur, vous verrez un grand nombre de têtes. Par contre, si vous fermez les yeux et regardez en vous, vous ne verrez personne, sauf vous-même. Développez donc la vision intérieure.

Cherchez en vous-même “Qui suis-je ?” et la réponse “Je suis Je” viendra immédiatement de l’intérieur. C’est la réponse correcte. Les gens disent : “Je suis un tel ; je suis américain, etc.” Ce ne sont pas les vraies réponses à la question “Qui suis-je ?”. Ce sont des noms extérieurs destinés à vous identifier dans le monde extérieur. Ils ne sont pas importants. Ce qui est important, c’est la recherche de Soi. Alors, vous réaliserez la Vérité.

Tout à l’heure, Goldstein et Srinivasan ont fait l’éloge de l’éducation. Ce qu’ils ont dit se rapporte à l’éducation temporelle. Je ne suis pas d’accord.L’éducation devrait se rapporter à vous. Alors seulement le concept “Je suis Je” se réalisera. Demain, Je répondrai à certaines des questions qui vous préoccupent dans votre vie quotidienne.

Je ne souhaite pas parler de l’éducation moderne. Cela, chacun peut le faire. Il n’y a aucune grandeur à lire des livres et à gagner ainsi la connaissance du monde. Cette connaissance est seulement livresque. Vous devez gagner la connaissance de votre propre Soi. C’est cela la connaissance véritable. Cette connaissance est immuable et éternelle. La Vérité est seulement ‘Une’, pas deux. La Vérité est Dieu. La Rectitude est Dieu. La Paix est Dieu. L’Amour est Dieu. Reconnaissez ceci. “L’Amour est Dieu, vivez dans l’Amour.” Si vous cultivez l’Amour divin et désintéressé, vous pourrez réaliser toute chose dans la vie. “Dieu est ‘Un’, le but est ‘Un’.” Si vous développez une foi ferme en cette maxime, vous pourrez comprendre toute chose.

Les expériences et les jouissances de ce monde matériel ne sont pas importantes. Elles ne sont pas vraies. Derrière ces expériences passagères,les Valeurs éternelles doivent être cultivées et les qualités humaines doivent être développées. Ces Valeurs et ces qualités doivent se manifester de l’intérieur, elles ne se manifestent pas depuis le monde extérieur. Ceci est *Educare*. *Educare* signifie manifester les qualités latentes et les Valeurs qui sont au cœur de votre être intérieur. Les livres que vous lisez dans le monde extérieur relèvent de l’éducation. Mais ce qui est nécessaire aujourd’hui, c’est *Educare*. Si les gens développent *Educare*, ils seront tous unis.

Croyez-Moi, dans environ 25 à 30 ans, le monde entier deviendra ‘un’. Il y aura seulement une caste, une religion et un Dieu. Cette unité est nécessaire. Aujourd’hui, des divergences existent entre les individus sur base de la caste, du credo, de la religion, de la langue, de la nation, etc. De telles divergences devraient disparaître et l’unité devrait prévaloir. Les *Vedas* soulignent cette Unité dans la déclaration :

***“Ekam sat viprâh bahudhâ vadanti”  
“La Vérité est une, le sage le dit de diverses manières.”***

C’est le monde réel que nous devons visualiser.

Aujourd’hui, J’ai parlé longuement, prenant beaucoup de temps. Demain, Je clarifierai tous vos doutes tranquillement.

*Traduit et tiré du site Web officiel de l’Organisation Sathya Sai Internationale.*

**Copyright :** Sri Sathya Sai Books and Publications trust, Prasanthi Nilayam, Inde